

si partout de la former pour Dieu, par le moyen de l'école. Il comprenait si bien le rôle admirable que remplissent nos communautés religieuses enseignantes dans la formation intellectuelle et morale de l'enfance qu'il en appela un nombre considérable à travailler dans son diocèse. C'était s'élever à la hauteur des âmes d'élite et comprendre le véritable esprit de la Sainte Eglise.

Ces communautés dévouées l'ont puissamment secondé dans la formation de ces nombreuses œuvres d'éducation et de charité qui font l'étonnement, en même temps que l'admiration de ceux qui visitent ce jeune pays.

Esprit toujours en éveil, il comprenait le rôle important que la presse catholique est appelée à jouer de nos jours. Aussi ne ménagea-t-il pas sa coopération à l'œuvre de presse établie à Winnipeg. On y imprime cinq journaux en cinq langues différentes, atteignant une trentaine de mille lecteurs. Ces journaux constituent d'admirables instruments de zèle en ce pays où les catholiques ne sont pas toujours groupés en paroisses ni même en missions régulières. Toutefois, si importante que soit l'action de la presse catholique, elle ne sera jamais pour le bien qu'un auxiliaire puissant. C'est le Saint Evangile et sa prédication qui ont changé la face de la terre. Aussi songeait-il depuis longtemps à l'établissement d'un Petit Séminaire pour le recrutement du clergé. Il a eu la consolation, quelques années avant sa mort, de voir s'ériger cette institution près de la cathédrale, construite par lui, avec le concours des fidèles de la ville de Saint-Boniface et la coopération intelligente et dévouée de leur vénérable curé.

Enfin, au milieu des manifestations diverses de cette débordante activité, son grand esprit de foi lui rappelait sans cesse la nécessité de la prière pour l'établissement et la consolidation des œuvres de Dieu. Cette pensée du rôle capital de la prière, il a voulu l'affirmer par l'établissement d'un Carmel à Saint-Boniface, et par la fondation d'une communauté de femmes destinée à la formation de la jeunesse, mais dont la règle fait une large part à l'adoration du Saint Sacrement.

Voilà quelques traits de la figure du grand évêque auquel Nous sommes appelé à succéder. Nous croyons l'entendre Nous confier du haut du ciel la mission qu'exprimait si bien sa devise: *Depositum custodi.* Nous sentons l'énormité du poids qui tombe sur Nos faibles épaules. Nous ne croyons pas être allé au-devant de cette charge redoutable. Nous avons lieu de croire que la divine et toujours paternelle Providence de Dieu l'a voulu ainsi. Dieu aidera Notre faiblesse. "Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. (1)

Nous avons essayé de mettre en lumière les traits saillants de la

(1) 2 Cor., XII, 10.